



MAI 2023

LA PRIÈRE DU MONASTÈRE INVISIBLE



Pastorale des Jeunes
et des Vocations
Église catholique en Finistère

Le 4ème dimanche de Pâques nous avons célébré « la Journée mondiale de prière pour les vocations, instituée par saint Paul VI en 1964, au cours du Concile œcuménique Vatican II. Cette initiative providentielle vise à aider les membres du Peuple de Dieu, personnellement et en communauté, à **répondre à l'appel et à la mission que le Seigneur confie à chacun dans le monde d'aujourd'hui, avec ses blessures et ses espoirs, ses défis, ses succès** ».

(Message du pape François pour la 60ème Journée mondiale de prière pour les vocations)

Profitons de cette occasion pour prier pour toutes les vocations et demander au Seigneur de discerner et Lui répondre avec générosité à l'appel qu'Il nous fait aujourd'hui, dans notre vie.



Rencontre à Pontchâteau pour la 60e journée mondiale de prière pour les vocations de la Province.

Chant : Ecoute la voix du Seigneur

https://www.youtube.com/watch?v=Pn4DrGdd9Fs&ab_channel=chantliturgique

1. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle
Qui que tu sois, Il est ton père.

R/ Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté
Réponds en fidèle ouvrier de l'évangile et de sa paix.

3. Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras que Dieu fait grâce
Tu entendras l'esprit d'audace.

4. Écoute la voix du Seigneur
Prête l'oreille de ton cœur
Tu entendras grandir l'Église
Tu entendras sa paix promise.

Évangile selon Saint Jean (10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuient loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »



Commentaire

Frère Cyril Robert, ocd.

« Jésus est « le bon pasteur, le vrai berger », c'est-à-dire le berger qui connaît ses brebis une par une. Il n'est pas le Chef d'un vague troupeau où les brebis seraient plus ou moins nombreuses, où elles seraient plus ou moins anonymes ; il connaît au contraire chacune d'entre elle par son propre nom. Le regard que Jésus-le-bon-Berger porte sur ses brebis est un regard personnel, un regard aimant, un regard protecteur.

« Je connais mes brebis, dit Jésus, mes brebis me connaissent », elles écoutent ma voix – et moi (Jésus) je donne ma vie pour elles. Il y a donc une connaissance mutuelle qui s'établit entre le pasteur et ses brebis. Pour les brebis, connaître le berger est une affaire d'écoute, et donc de temps. L'exemple de la vie des apôtres montre bien qu'il faut aux brebis du temps, de la persévérance, de la clairvoyance, et même des expériences d'échec (pensons à toutes les fois où les apôtres se trompent, en ne comprenant pas ce que leur dit Jésus !), pour apprendre qui est leur Berger, et qui il n'est pas.

De plus, dans l'évangile de Jean, les verbes « connaître » et « aimer » sont très proches : quand les brebis écoutent leur berger, elles apprennent à le connaître et à le suivre, et plus elles le connaissent, plus elles l'aiment, car Jésus est infiniment aimable.

Les brebis portent une part de l'identité du bon berger. Pourquoi ? Parce que le berger est lui-même un agneau : « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (selon la définition de Jean le Baptiste en Jn 1,29). Connaître quelqu'un suppose de reconnaître chez lui quelque chose de co-naturel, quelque chose de familier. Et depuis l'Incarnation du Verbe, c'est chose faite... Les brebis sont à l'image de l'Agneau : aimantes et pleines de vie ! »



Institut Saint Joseph - Vocation des sœurs Joséphinas

L'Institut Saint Joseph a été fondé en 1933, à Fortaleza-Ceara, au Brésil, par le Père Luis de Carvalho Rocha. Ce prêtre diocésain était soucieux des réalités du monde et très attentif aux épreuves que vivait l'Église autour de lui. Il a tout particulièrement accompagné, par la prière, la persécution communiste au Mexique dans les années 1925-1927, au cours de laquelle le Père jésuite Miguel Augustin Pró Juárez fut martyrisé, ainsi qu'un grand nombre d'autres prêtres, religieux et laïcs.

Le Père Luis Rocha, craignant que la persécution n'atteigne un jour le Brésil, réunit un groupe de jeunes femmes pour constituer une « Congrégation religieuse laïque » (selon son expression). Il s'agissait de continuer la mission évangélisatrice de l'Église, en collaboration avec les prêtres et en toute discrétion, notamment dans l'éventualité d'une propagation de la persécution.

Après la mort du P. Luis Rocha, en 1949, les jeunes femmes qui demeuraient fidèles à ses intuitions, ont présenté leur projet de congrégation à Monseigneur Antonio de Almeida Lustosa, archevêque de Fortaleza, qui y a reconnu le désir de Dieu, et qui a tout mis en œuvre pour que les fondations civile et canonique de l'Institut Saint-Joseph voient le jour. Parmi les premières sœurs, se dégage Rosita Paiva, première supérieure générale, reconnue comme cofondatrice avec le Père Luis Rocha et Monseigneur Almeida Lustosa.

Les sœurs Joséphinas ont reçu en 2008 de Monseigneur Le Vert, évêque du diocèse de Quimper et Léon, l'appel à collaborer avec les acteurs pastoraux du diocèse à la mission de l'Église locale. En 2011, la première communauté est envoyée en France, à Quimper (Finistère).

À l'école de Saint-Joseph – leur saint patron – et de la Vierge Marie, les sœurs Joséphinas puisent leur spiritualité dans le mystère de l'Incarnation. Animées d'une mystique eucharistique et sacerdotale (sacerdoce baptismal), elles sont marquées depuis leur fondation par la spiritualité du martyr.

Prière

Marie, Mère du “oui”,
 Apprends-nous à goûter la brise légère
 de l'Esprit qui travaille en nous.
 Aide-nous à retrouver le chemin de l'intériorité pour mûrir
 nos engagements et nos choix
 avec un intense désir de sainteté.
 Marie, mère de l'Eglise,
 intercède auprès du Père.
 Qu'il dépose dans le cœur des jeunes
 La semence de son appel
 et la joie de répondre.
 Qu'il éclaire et fortifie
 ceux qui sont appelés à se donner
 pleinement sur le chemin du mariage,
 du sacerdoce et de la vie consacrée.
 Amen



Coloriage

« Je suis la porte des brebis » (Jn 10, 1-10)



Les mots à trouver

ABONDANCE	ENCLOS	PASTEUR	TETE
AMEN	ENDROIT	PATURAGE	VIE
APPELLE	ENFUIRONT	PERIR	VOLEUR
BANDIT	ENTRER	PHARISIENS	VOIX
BREBIS	ESCALADE	PORTE	VOLER
COMPRIRENT	ETRANGER	POURQUOI	
CONNAISSENT	JESUS	POUSSE	
DECLARA	MARCHE	SAUVE	
EGORGER	OUVRE	SORTIR	



Feuillet de ce mois réalisé par la Pastorale des Jeunes et des
 Vocations de la paroisse Quimper - Saint Corentin